

Notes ornithologiques de la région du Bosphore.¹⁾

Par A. Mathey-Dupraz, Colombier.

184. *Pyrgita petronia*, L. = *Passer* (*Fringilla*) *petronia*, L. = *Petronia rupestris*, BONAP. — le moineau soulcie. A fin mai 1890, nous longions la rivière de Kourba (côte asiatique) dans l'espoir de capturer quelques tortues boueuses (*Cistudo europœa*, SCH.), lorsque notre attention fut attirée par un groupe d'oiseaux criant dans un buisson, nous nous approchons assez près pour reconnaître immédiatement, grâce à la tache jaune vif ornant leur gorge, la soulcie d'Europe. C'est la seule observation faite de cette espèce.

Musée Coll. améric.: Deux exemplaires.

185. *Passer domesticus*, L. — le moineau domestique. Notre «pierrot» est commun sur les deux rives du Bosphore et ne nous a point paru se distinguer de l'espèce de l'Europe occidentale. Dès les premiers jours de mars ils commencent à porter de la paille pour édifier leur nid, donc, un peu plus tôt que chez nous.

Musée Coll. améric.: Deux couples.

186. *Passer montanus*, L. — le moineau friquet. Durant la belle saison nous avons noté la présence de quelques couples aux environs de Bouyouk Déré, les uns nichaient dans le grand platane dit de Godefroi de Bouillon, les autres dans de vieux saules têtards. En automne les friquets sont nombreux, des individus hivernent.

Musée Coll. améric.: Un couple et deux sujets non étiquetés.

187. *Passer hispaniolensis*, TEMM. = *Salicarius*, BONAP. = *Fringilla salicaria*, VIEILL. — le moineau espagnol. Le 30 avril 1893, nous rendant à Djendéré tout en suivant le Kiahathané Sou, nous apercevons brusquement, perchés sur un roseau, deux oiseaux que nous prenons à première vue pour des moineaux cisalpins (*P. italiæe*, VIEILL.). Mais intrigué par la couleur marron du dessus de la tête, de la nuque et du cou, nous restons immobile, ce qui nous permet d'observer que la tache noire de la gorge s'étendait au ventre en taches plus ou moins effilées. Le tour de l'oeil était entouré de noir, les joues blanches. Nous avions devant nous la variété locale de notre moineau, soit le *Passer domesticus* var. *salicarius*, KEY & BL. admise au rang d'espèce par un certain nombre d'auteurs.

Musée Coll. améric.: Un couple.

188. *Fringilla coelebs*, L. — le pinson. Dès la fin de février les pinsons font entendre leur chant. L'espèce est commune et se rencontre près des habitations, dans les cimetières plantés de cyprès également. Excessivement nombreux au passage d'automne, mais les tenderies de Tatavla et d'ailleurs en détruisent des milliers. Lorsque le moment de la «passe» est là, on dresse

¹⁾ Voir „O. B.“, fasc. 2 et 7, 1919/20 — fasc. 2 à 4, 7, 10, 12, 1920/21 — fasc. 2, 4, 8, 1921/22.

sur les terrasses des maisons des buissons artificiels garnis de gluaux, et en-dessous une ou deux cages contenant divers Fringillidés servant d'appelants. Ce sont surtout les Grecs et les Maltais qui se livrent à cette chasse. Les passereaux capturés sont mangés soit avec de la polenta, soit avec du riz (pilaf). Certains Européens ont aussi pris cette déplorable habitude de manger des «petits oiseaux».

Musée Coll. améric.: Deux couples de Rouméli-Hissar.

189. *Fr. montifringilla*, L. — le pinson des montagnes ou des Ardennes. Passe, à la fin d'octobre ou un peu plus tard, en vols nombreux avec d'autres Fringillidés. Un grand nombre se laisse prendre au filet ou aux gluaux.

Musée Coll. améric.: Un mâle, deux femelles.

190. *Coccothraustes vulgaris*, Vieill. — le gros-bec. Espèce nicheuse, très disséminée. Nous l'avons observée en automne 1888, dans le jardin des R. R. P. Mecchitaristes à Pancaldi sous les figuiers et le jujubier (*Rhamnus zizyphus*, L. = *Zizyphus vulgaris*, Lamk.) dont ils mangeaient les fruits tombés et plus ou moins desséchés. Nous avons noté sa présence régulière (toujours un ou deux individus seulement) au bas de Bulbul Déré et à Selamsiz (Scutari d'Asie).

Musée Coll. améric.: Un couple.

191. *Ligurinus chloris*, L. — le Verdier. Commun au passage d'automne, il est à cette époque capturé facilement à l'aide d'appelants. Un grand nombre d'individus hiverne. Pendant la période de nidification l'espèce se fait entendre un peu partout près des habitations.

Musée Coll. améric.: Un couple.

192. *Serinus serinus*, L. = *hortulanus*, Koch — le serin méridional ou Cini. C'est notre «ceni», arrive très tôt dans l'année et laisse aussitôt entendre son joyeux chant. Voici quelques dates:

1889	25 février	Pancaldi	1892	20 février	Scutari
1890	2 mars	Scutari	1893	23 »	»
1891	9 mars	»	1894	21 »	au Taxim

Ce fringillidé est nicheur sur les deux rives du Bosphore, très commun durant la période de reproduction.

Musée Coll. améric.: Un couple.

193. *Citrinella alpina*, Scop. = *Fringilla citrinella*, L. — le Venturon. Notre «serin de montagne» passe en automne, il reste toujours un certain nombre d'hivernants, lesquels ne partent guère qu'à la mi-mars. Cette espèce se prend aussi facilement aux gluaux.

Musée Coll. améric.: Deux couples étiquetés «*Serinus alpinus*».

194. *Chryso mitris spinus*, L. — le Tarin. Abondant au passage d'automne, il en est capturé énormément, dès la mi-septembre l'on offre en vente des tarins en cage, ces captifs sont destinés à servir d'appelants». Au printemps départ tardif.

Musée Coll. améric.: Deux couples.

195. *Fringilla carduelis*, L. GM. = *Carduelis elegans*, STEPH. — le Chardonneret. Commun dès l'automne. Vols nombreux, le 25 mars 1894, vers Chichli. Un certain nombre de ces oiseaux hiverne dans la région. Se prend en nombre aux gluaux avec appelants. Durant la belle saison nous avons toujours observé des couples disséminés, ainsi à Pancaldi, à Ferikeui, au Taxim et sur la côte asiatique à Bulbul Déré, à Selamsiz (Scutari), à Phanaraki et Moda.

Musée Coll. améric.: Trois mâles ad. et un juv. mâle tué le 1^{er} Novembre 1912 à Djendéré.

196. *Acanthis cannabina*, L. = *Cannabina sanguinea*, LANDB. — la Linotte. Oiseau nicheur sur les deux rives du Bosphore; nous l'avons observé régulièrement dans la campagne près des jardins maraîchers. Passages printaniers (en grand nombre le 25 mars 1894) sont moins importants que ceux d'automne, époque où cette espèce se prend facilement aux appelants.

Musée Coll. améric.: Trois mâles.

197. *Linaria alnorum*, BR. = *borealis*, VIEILL. — le Sizerin boréal. Dans l'hiver 1890—1891, les hauteurs de Scutari (Asie) furent couvertes de neige pendant quelques jours; à ce moment de grands vols de sizerins erraient dans les champs, leur cri particulier nous avait permis de les identifier. Comme nous n'avons pu alors obtenir un sujet vivant, nous notons l'espèce d'après un individu naturalisé de la Coll. du musée du Robert's College étiqueté: *Fringilla borealis*, mâle = Mealy Redpoll, ce nom anglais correspondant à la forme boréale migratrice, laquelle voyage vers le sud, dans les hivers rigoureux, accompagnée régulièrement du Sizerin cabaret (*Linaria rufescens*, SCHL.). Il est possible que lors d'un hiver rigoureux un ornithologue précise la présence de cette dernière espèce dans la région du Bosphore.

198. Le « Musée du Collège américain » possède un individu mâle naturalisé du bouvreuil cramoisi ou grosbec incertain (*Carpodacus erythrinus* PALL.), cette espèce habite les contrées septentrionales de l'Europe et de l'Asie, elle peut très bien dans ses migrations d'hiver atteindre le Bosphore; seulement l'étiquette de ce sujet porte le nom anglais: Rose-Finch lequel correspond au *Carpodacus roseus*, PALL. = Rosengimpel; tandis que la première espèce serait le Karmingimpel.

199. *Pyrhula pyrrhula europoea*, VIEILL. — le bouvreuil commun. Vers la fin de l'automne le cri plaintif du bouvreuil ordinaire se fait entendre, par individu isolé ou par petits groupes erratiques. Nous l'avons observé à Pancaldi, au Cimetière anglais de Feri-Keui, au jardin du Taxim, dans celui des Petits-Champs, à la Pointe du Sérail, à Coum Capou, sur la côte asiatique à Scutari (Bulbul Déré, à Yeni-Mahallé, dans le grand cimetière Musulman). L'espèce quitte la contrée vers la mi-mars.

Musée Coll. améric.: un mâle.

200. *Pyrhula pyrrhula typica* = *major*, BR. = *coccinea*, SELYS. — le gros bouvreuil ou b. ponceau. Originaire du nord, arrive parfois en décembre-janvier, dans la région

du Bosphore (Scutari fin décembre 1890 et janvier-février 1891), nous en avons admiré trois individus mâles en vente chez un marchand d'oiseaux vers la mosquée de Yeni Djami à Stamboul.

Musée Coll. améric.: une femelle.

201. *Loxia curvirostra*, L. — le bec-croisé ordinaire. Cet oiseau, d'allures si erratiques, a été observé par nous à plusieurs reprises, surtout sur la côte asiatique. Dans le petit vallon de Bulbul Déré, en janvier 1891, les mâles chantaient perchés à l'extrémité des grands cyprès; ils visitaient aussi les pins parasols avoisinant la place de jeu de notre Collège, en plein cimetièrre de Scutari l'on entendait leurs cris de rappel, ils disparurent à l'approche du printemps. Au commencement des années 1892, 1893 et 1894, nous entendions, chaque jour, les becs-croisés hivernant à Bulbul Déré et environs. En novembre 1893, nous retrouvons quelques individus aux Petits Champs (Péra).

Musée Coll. améric.: Un mâle.

Weniger bekannte Schmarotzer-Fliegen bei Vögeln.

Referat von *Albert Hess*, Bern.

Bekanntlich haben die Vögel so gut wie jede andere Kreatur unter Krankheiten und Schmarotzern aller Art zu leiden. Bekannt sind u. a. die sogenannten „Lausfliegen“ bei Seglern usw.

In einer sehr gründlichen Arbeit behandelt E. O. ENGEL Dipteren, die als Vogelparasiten¹⁾ erkannt worden sind. Diese schmarotzenden Dipteren gehören in der Mehrzahl den Pupiparen an. Wenige Arten, die nicht dieser Familie angehören, werden in der eingangs angeführten Arbeit besprochen.

Unter den als Imagines (ausgewachsenes Insekt) schmarotzenden Dipteren (Zweiflügler, Fliegen) ist in unserem Faunengebiet nur eine Gattung mit zwei Arten bekannt geworden, es ist dies die Gattung *Carnus* NITZSCH. Ihre beiden Arten sind einwandfrei an Nestjungen beobachtet worden.

Festgestellt wurde *Carnus hemapterus*, an Star, *Sturnus vulgaris* (durch NITZSCH); am Turmfalken, *Cerchneis tinnunculus* (EGGER und NITZSCH); an der Dohle, *Corvus monedula*; am Würgfalken, *Falco sacer* (in Rumänien); am Kaiseradler, *Aquila imperialis*; am Schwarzkopf, *Sylvia atricapilla*; am Wendehals, *Yunx torquilla* (durch NITZSCH).

ENGEL beobachtete an Nestjungen des Wendehalses, dass die rasch und sprungweise laufenden *Carnus hemapterus*-Fliegen hauptsächlich an Rücken und unter den Flügeln sich aufhielten und eine grosse Geschicklichkeit entwickelten um sich in den Daunen zu verbergen.

¹⁾ E. O. Engel: Dipteren, die nicht Pupiparen sind, als Vogelparasiten in „Zeitschrift für wissenschaftliche Insektenbiologie“ Bd. XV. Heft 10/12, S. 249-258, Berlin, August 1920.